

# Internet au-dessus des Etats

Chaque Data Center, comme celui de Google à Mons, a besoin d'autant d'électricité qu'une ville de 40 000 habitants.

■ Internet n'est pas un espace public, n'est pas écologique, ni transparent, ni équitable, ni neutre, ni gratuit... Il nous faut de nouveaux modèles pour traduire nos valeurs dans le monde actuel. C'est le plus grand défi jamais posé à nos démocraties.

**LUC DE BRABANDERE**  
Philosophe d'entreprise.

**Q**uand on voit Mark Zuckerberg discuter avec Obama, Bill Gates monter les marches de l'Élysée ou Jack Ma être reçu au palais royal de Bruxelles et au Parlement européen, on pourrait penser qu'ils vont rencontrer leurs pairs. Il n'en est évidemment rien.

Comme disait Coluche, remettons les pendules à leur place. Les patrons de Facebook, Microsoft ou Alibaba ne sont pas des hommes d'Etat, ce sont des hommes d'affaires. Ils ne pensent pas à leurs électeurs, ils pensent à leurs clients. Ce sont des voyageurs de commerce et ils ne viennent pas parler d'égal à égal avec des responsables politiques, car ils sont au-dessus de la politique. Pour la plupart des entrepreneurs de la Silicon Valley, le principal obstacle au développement de leur business est même l'existence des Etats! Et l'accueil "royal" qui leur est fait montre à souhait la confusion des genres et le désarroi des

nations face à ceux qui les ignorent.

Reprécisons un certain nombre de choses.

**1** Internet n'est pas un espace public. Non, c'est un espace privé. Ce n'est pas parce que plusieurs sociétés de l'Internet ont un chiffre d'affaires supérieur au PNB de certains pays qu'elles en deviennent pour autant un pays.

**2** Internet n'est pas mondial. Internet parle anglais, Internet est américain. Non seulement l'écrasante majorité des acteurs importants le sont, mais

aussi la majorité des organismes qui l'organisent, le régulent ou gèrent les noms de domaines. Malgré sa taille gigantesque, l'Internet chinois ne compte pas beaucoup à ce niveau.

**3** Internet n'est pas écologique. Internet consomme une énorme quantité de matières premières et de métaux précieux. Internet consomme une énorme quantité d'énergie. Chaque Data Center, comme celui de Google à Mons, a besoin d'autant d'électricité qu'une ville de 40 000 habitants. Internet provoque une énorme quantité de déchets toxiques qui s'accumu-

lent dans des décharges en Afrique ou en Inde.

**4** Internet n'est ni virtuel, ni immatériel. Les réseaux "sans fil" ne sont possibles que grâce à des milliers de câbles souterrains et des centaines de câbles sous-marins. Dans les océans aussi, les géants du Web tissent leur toile. Facebook et Google ont annoncé la construction d'un câble de près de

13 000 kilomètres pour relier Hong Kong et Los Angeles. Et d'autres se disent que la fonte de la calotte polaire arctique pourrait permettre d'installer des câbles plus courts entre l'Europe et l'Asie...

**5** Internet n'est pas transparent. Qui connaît la nature exacte des liens scellés entre les maîtres du Big Data et les services de renseignement américains?

**6** Internet n'est pas neutre. Tout algorithme correspond à un projet

de son propriétaire.

Allonger le temps de connexion, encourager la distraction, créer une dépendance, il est là le vrai projet des algorithmes.

**7** Internet n'est pas totalement compris dans son fonctionnement. Les ingénieurs des grandes plateformes reconnaissent ne pas comprendre toutes les réactions des algorithmes qu'ils ont eux-mêmes développés! On parle alors de "machines apprenantes". Mais elles apprennent quoi au juste? Ne serait-il pas sage d'au moins se poser la question?

**8** Internet n'est pas le garant d'une économie de marché. Même le très libéral "The Economist" l'affirmait dans son édition du 17 septembre dernier. L'apparition de colosses menace la concurrence et même la légitimité du commerce.

**9** Internet n'est pas le garant de la démocratie. Car la démocratie n'est pas une somme continue et aléatoire de référendums, de sondages ou de pétitions. De plus, la plupart des entrepreneurs du Web la considèrent comme obsolète!

**10** Internet n'est pas le garant d'un enseignement de qualité. Donner une tablette à chaque élève n'a de sens que si l'enfant apprend à la regarder de manière critique, ce que seul un professeur peut lui enseigner.

**11** Internet n'est pas équitable. L'outil traditionnel de redistribution des richesses n'y fonctionne pas. La fiscalité se fait dépasser au-dessus par ceux qui pratiquent l'ingénierie fiscale à l'échelle planétaire. Et elle se fait court-circuiter en dessous par ceux qui organisent une économie collaborative.

**12** Internet n'est pas gratuit. Si les abonnements sont si peu chers, c'est parce que nous payons pour l'essentiel en nature. Pour recevoir quelques renseignements utiles ou pour pouvoir stocker nos photos, nous détaillons – sans en réaliser la valeur – nos goûts et nos préférences. On appelle cela les "données", appellation justifiée si on ne perd pas de vue que c'est nous, et pas eux, qui sommes les généreux donateurs!

**13** Internet n'est pas notre outil. Nous sommes l'outil d'Internet, et aussi son laboratoire. Facebook a reconnu avoir organisé des tests grandeur nature sur ses membres

pour voir comment ils réagissaient à la diffusion de certaines informations.

**14** Internet n'est pas bon. Internet n'est pas mauvais. Internet est la plus grande machine du monde certes, mais reste une machine. Elle ne peut donc être ni créative, ni responsable.

**15** Internet est surtout le plus grand défi jamais posé à nos démocraties. Internet déstructure le temps et l'espace à un rythme accéléré et rend caduques les structures socio-économiques qui ont fait notre prospérité. Quand Jeff Bezos, CEO d'Amazon, est venu voir Jean-Claude Junkers à Luxembourg, c'était pour négocier un statut fiscal particulier. Mais aujourd'hui Jeff Bezos pourrait

envisager d'acheter le Luxembourg...

Il nous faut d'urgence de nouveaux concepts, de nouveaux modèles, de nouvelles catégories pour traduire nos valeurs dans le monde d'aujourd'hui. Il nous faut réinventer le droit, l'enseignement, la sécurité sociale. Et si nous ne le faisons pas nous-mêmes en Belgique et en Europe, d'autres qui ne partagent pas nos valeurs le feront à notre place.

Internet est au-dessus des États. Google et Facebook n'existaient pas il y a vingt ans, aujourd'hui ils dominent le monde. Cela n'a été possible que parce qu'ils sont au-dessus des États.

Y a-t-il quelqu'un pour me dire où a lieu la réflexion sur les grands principes de l'humanisme numérique?